

DU 24 FEVRIER AU 12 MARS 2017

EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE

INTERSTICES

INSTALLATIONS - CONCERTS - CONFÉRENCES - DJ SET - THEATRE - PERFORMANCES...

DOSSIER DE PRESSE

10 EXPLORATEURS URBAINS S'EXPOSENT

HERÈM - DIANE DUFRAISY - JEAN ROULIN - FRANÇOIS K - LENA J - LOTUS
CAROLINE CRETE - ZUL - OLIVIER DEXHEIMER - MAXIME ROUGE

INTERSTICES

EXPLORER LES INTERSTICES DE LA VILLE

C'est une journée du Monde,
une journée qui commence par la nuit du matin.

Il fait encore sombre, même si le jour ne va pas tarder à se lever.
Dans leurs maisons, leurs habitations fragiles, leurs taudis et sur les trottoirs,
les habitants de ce Monde dorment encore,
les rues sont désertes.

Seul le vrombissement de la Ville emplit l'air de sa respiration lourde de bête somnolente.
Il n'y a personne.

Personne ?
*Une ombre glisse le long des murs,
soulève une trappe
et s'enfonce dans la nuit en dessous de la Ville.*

La Ville s'éveille, les lumières éclosent derrière les fenêtres, fragiles lumignons si dépendants de l'énergie fabriquée par le travail des Hommes,
Les premières rames s'élancent dans les tunnels,
les rues se remplissent de gens et de voitures,
la vie quotidienne se déploie, avec ses repères, ses habitudes, son environnement familier.

Les voitures passent le long des immeubles de bureau, traversent les zones industrielles et leurs usines, et celles-ci avalent cette humanité pressée,
courant après un lendemain, un ailleurs, un rêve.

Entre deux immeubles, une palissade ferme un espace silencieux, auquel plus aucun passant ne prête attention, sans personne.

Personne ?
*Après un rapide coup d'oeil par dessus son épaule,
elle se faufile rapidement entre deux planches pourries
de la palissade et disparaît dans l'ombre de l'usine
abandonnée.*

La journée s'écoule, industrielle, échanges, rendez-vous, affaires, attente, espoirs, visions, productivité, répétition, machines, paroles, humanité prise au piège des rythmes et cadences qu'elle s'est imposés.

Puis, inexorablement, elle s'achève, la transhumance reprend dans l'autre sens, les bureaux et les magasins s'éteignent, tandis que d'autres lieux ne connaissent pas le repos et vont assurer la vigilance de la Ville durant la nuit.

*Mais là haut, tout en haut,
Sur le bord d'une terrasse au dessus de la Ville,
ou bien accrochée aux volutes de pierre d'un clocher, ou en équilibre sur la flèche d'un grue, une silhouette est là,
immobile, qui observe la vibration de la Ville qui s'endort.*

LA VILLE

L'Homme a plus bâti au XIXème et XXème siècle qu'à toute autre époque de son Histoire. Depuis Çatal Hoyük il y a 6000 ans, une des villes les plus anciennes où vivaient 1000 familles dans des maisons reliées par des cours au lieu de rues, jusqu'aux mégapoles complexes d'aujourd'hui, **l'histoire des villes a été celle d'une concentration des populations, des activités**, et simultanément une complexité grandissante de leur structure et de leur organisation.

Après les rues, l'eau a constitué le premier besoin d'un réseau d'intérêt commun : les Romains ont construits les premières infrastructures d'approvisionnement d'eau dans Paris, qui alimentaient uniquement des fontaines. Mais l'évacuation des eaux usées est plus tardive : avant l'épidémie de choléra de 1832, il n'existait dans Paris que moins de 50 km d'égouts, qui rejettent les effluents dans la Seine, dont on puise encore parfois l'eau pour la boire. Les premiers becs de gaz dans Paris, rue de la Paix, ne datent que de 1829. Ensuite, tout va très vite : en 1837 est créée la première ligne de train, en 1852 celle de la Petite Ceinture, en 1879 **les premières lignes téléphoniques, puis fin XIXème apparaissent les premiers réseaux électriques, en 1900 le métro...**

Le développement des techniques à partir de la deuxième moitié du XIXème siècle, comme l'électricité, le téléphone, les transports urbains, **a fait exploser les besoins en infrastructures communes; et, pour accueillir ces infrastructures,**

le sous-sol de la ville est devenu une ville en soi, cachée à la vue. De la même façon que pour les objets de notre environnement, la mise à disposition de ces nouveaux services s'est accompagnée d'une division de la chaîne de production en ses différents maillons, division qui a morcelé **l'espace urbain et donc notre vision globale**, à l'image de la structuration des corps de métiers qui actionnent et maintiennent ces infrastructures de la Ville.

Ce morcellement de l'espace, et donc de la compréhension des mécanismes sous-jacents à notre vie quotidienne, nous a fait perdre la perception de la liaison entre notre mode de vie et les ressources de la Terre qui nous porte.

Le développement et la construction à un rythme effréné se sont accompagnés simultanément d'un renouvellement toujours plus rapide des "outils" : **bâtiments, infrastructures, habitations, qui sont abandonnés au rythme des évolutions de technologie, de politique ou de mode.**

Ces lieux ont connu une activité familière, se sont inscrits dans les tensions du quotidien, puis ils se sont retirés, **devenus inutiles, simplement ignorés, invisibles sous nos yeux, inaccessibles pour celui qui, pressé, passe trop vite, parfois réduits à un mince espace entre deux bâtiments éclairés violemment.**

Et si le XXème siècle est celui de la construction, il est aussi le siècle des ruines, corollaire exact du développement de la société humaine.



L'EXPOSITION

LIEU D'EXPOSITION : 60ADADA

DIFFÉRENTS REGARDS SUR LA VILLE

10 photographes de lieux cachés, secrets, difficilement accessibles ou abandonnés vous proposent de les accompagner dans ces lieux en marge de la vie courante, depuis hier ou une éternité.

En affichant une vision documentaire ou onirique, leurs parcours entremêlés offrent des aperçus vertigineux, inattendus, effrayants, ironiques, humoristiques ou nostalgiques sur cette Ville dans, sous et autour de la Ville, sans laquelle notre vie quotidienne n'existerait pas.

Ces regards attentifs ont cherché dans la ville vibronnante les espaces en dehors des chemins bien balisés de la vie courante, les espaces urbains derrière les espaces urbains, les immensités invisibles, uniquement accessibles par d'étroits passages dissimulés.

Ces passages, ces interstices, sont des passerelles vers un autre monde, un monde qui vit à un autre rythme du temps, où la Nature investit à nouveau ces lieux cachés et silencieux, où les pas résonnent plus fort que le vacarme de la rue si proche.

Et avec ce choc de la (re)découverte, ces parcours nous aident à reconstruire cette vision globale que nous avons perdue en un siècle, les liens entre la Terre et notre quotidien.



Le Soixante AdaDa

60, rue Gabriel Péri
93200 Saint-Denis

<http://www.60adada.org>
postmaster@60adada.org

01 42 43 72 64
07 58 05 27 99

Un laboratoire d'expérimentations artistiques à Saint-Denis

Association artistique créée en 1985, l'ADADA installe l'art au cœur de la cité dans la Ville de Saint Denis (93). Regroupant une cinquantaine d'artistes, le collectif est animé depuis 2009 par une collégiale de 8 coprésident-e-s.

L'ADADA est membre de la FRAAP (Fédération des Réseaux et Associations d'Artistes Plasticiens) et bénéficie du soutien de la Ville de Saint-Denis.

Avec ses espaces d'exposition, de rencontre et ses ateliers, l'ancienne boutique désaffectée « A la bonne graine » est depuis 2003 un lieu associatif d'arts multiples. Pour décroquer, nous avons voulu associer le geste et la parole, les hommes et les images, les expérimentations artistiques et sociales, la vie et les arts de la table : il n'y a pas de partage sans celui du pain, du vin ou du thé.

De nombreux projets sont en développement : expositions, centre ressource, atelier de formation et de pratique, résidence temporaire, atelier collectif, bazar...

Le Soixante est une expérience originale co-animée conjointement par la ville de Saint-Denis propriétaire des murs et par l'ADADA, propriétaire de ses rêves. Nous avons en commun la volonté d'inscrire ce projet artistique en prise avec le territoire, ses habitants, l'époque et ses enjeux.



60 Adada

Saint Denis



10 EXPLORATEURS S'EXPOSENT



<http://etoilematutine.fr>

OLIVIER DEXHEIMER

Olivier Dexheimer s'est intéressé aux traces tantôt douloureuses, tantôt poétiques, laissées par les transformations profondes que vit notre société : en particulier, l'industrie du fer, à la base de notre civilisation depuis 3000 ans.

Son travail met en perspective les sites industriels du fer qui ont croisé son chemin tout au long de ces années, en exprimant leur relation les uns avec les autres, avec l'objectif de retrouver le lien depuis la terre qui nous porte jusqu'aux portes des industries de transformation, qui fabriquent notre quotidien.



www.carolinecrete.com

CAROLINE CRÊTE

Caroline Crête, photographe-auteure est une exploratrice passionnée par les lumières et les divergences. On délaisse, on détruit, on reconstruit pour abandonner à nouveau...

La valse du bâti est souvent déroutante. Caroline s'attarde sur le devoir de mémoire en captant la fragilité des objets et de la pierre.



www.dianedufrais.com

DIANE DUFRASY

Exploratrice et photographe passionnée d'histoire, son travail s'articule autour de 2 axes : la photographie documentaire et la photographie artistique. Elle réalise des reportages sur les souterrains et lieux abandonnés dans un but documentaire et réalise des photos témoignages afin de garder une trace de ce patrimoine oublié.

Ses séries de photos artistiques, réalisées dans des lieux abandonnés deviennent le décor de mises en scène où elle exprime son ressenti des lieux, les sublime et les fait renaître le temps d'une image, en mêlant rêve et réalité afin de s'appropriier le lieu.



www.lenaj.net

LENAJ

Photographe-vidéaste.

Observatrice et contemplatrice, la vision est pour elle une grande source d'informations et d'émotions. Toujours attirée par le monde de l'image, elle a étudié la photographie, le multimedia, et récemment la vidéo. Elle présente à l'exposition «Interstices» un échantillon de ses photographies de Nu.



<http://load-leblay.com>

LOTUS

De la réalité, Lotus distille les secrets. Souterrains urbains, paysages industriels délaissés, galeries nébuleuses... C'est dans ce décor brut qu'évoluent les figures du jeune photographe. N'hésitant pas à creuser le bitume, Lotus nous ouvre les portes d'un patrimoine précieux trop peu révélé.

A cette exploration s'allie une proposition esthétique : la majesté impassible de ces lieux est troublée par la présence de ces modèles. Ainsi, les silhouettes se détachent d'un royaume de pierre et de métal, la couture dessine une nouvelle géométrie, les tissus habillent les squelettes de fer. Le temps n'est plus, l'espace se présente à nous, à perte de vue.



www.zul-photo.fr

ZUL

Photographe amateur d'images en tous genres, découvrant ce support sur le tard il s'essaye à différents styles au gré de ses balades, envies ou rencontres. Ses déambulations l'amènent souvent en marge des chemins balisés et c'est surtout dans les Catacombes de Paris qu'il se concentre à établir un immense panorama visuel des galeries, salles et murs. Il s'intéresse particulièrement à ce qui différencie ce réseau des carrières habituelles, son côté vivant, habité et toujours changeant, de par sa nature et les innombrables traces laissées par les différentes communautés qui l'ont fréquenté à travers le temps.



www.sous-tes-reins.com

JEAN ROULIN

Passionné par les lieux abandonnés et mystérieux, J.R. passe une partie de sa vie sous la surface, loin des gens et du bruit.

Photographe de l'obscurité, c'est dans les anciennes carrières abandonnées qu'il réalise ses plus beaux clichés.

Il sublime la beauté de ces lieux oubliés en y apportant sa vision artistique, au travers d'une mise en scène de lumières chaudes et froides. Ses créations photographiques invitent au rêve autant qu'au voyage, à la découverte d'un nouveau monde.



www.maximerouge.com

MAXIME ROUGE

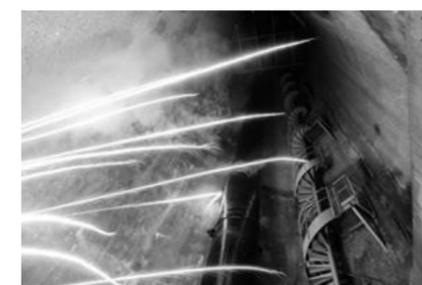
D'abord photographe de rue et portraitiste, Maxime Rouge ramène de ses voyages son émerveillement permanent des gens et des espaces.

Inspiré par les démarches artistiques non mercantiles, il suit le street artist Nobad dans ses descentes interdites pour réinterpréter en lumière les oeuvres qui vivent dans le noir des dessous parisiens afin de valoriser ce patrimoine foisonnant. Quelques clichés de son projet «Art Under Paris» sont présentés dans l'exposition «Interstices».



HERÈM

Herèm est un photographe amateur autodidacte. Il s'initie à la photo à l'adolescence et devient photographe de concert. Adeptes d'aventures et ayant un esprit intrépide, il découvre l'exploration urbaine à travers les Catacombes de Paris. Polyvalent, tout ce qui se dérobe aux yeux du public l'attire. D'instinct, il va allier ses 2 passions pour retranscrire l'ambiance particulière qui accompagne ses expéditions et partager l'intemporelle beauté de ces lieux dérochés, mystérieux et oubliés.



FRANCOIS K

En quête d'aventures urbaines et de dépassement, François K aime explorer les lieux inaccessibles et interdits au public. Ces lieux dont le but premier n'est pas nécessairement d'être beau mais simplement fonctionnel : galeries techniques, toits carrières, industries.

Pratiquant la photographie, immortaliser ces atmosphères est devenu une évidence. Son travail se porte sur des ambiances évoquant des scènes de science fiction et mettant en lumière des environnements atypiques.

LA PROGRAMMATION

Durant les 3 semaines d'exposition, plusieurs intervenants viendront intégrer sur le thème de l'Interstice et de l'exploration et sur des médias différents tel que :

- Installation Projections
- Conférences
- Musique
- Théâtre
- Performances...

24 -25 et 26 février 2017

- Concert
- Projections
- Performances
- Dj set

3 - 4 mars et 5 mars

- Concert
- Théâtre
- Conférence débat : « Faire Carrière à Paris »
- Emission de radio
- Installations

10 mars et 11 mars

- Concert
- Projections
- Dj set
- Off final: event tenu secret



COMMISSARIAT D'EXPOSITION
Louis-Adrien Le Blay / Oliver Dexheimer / Nicolas Obadia

Graphisme : Diane Dufraisay

VERNISSAGE
VENDREDI 24 FÉVRIER 2017

NOS PARTENAIRES

PICTO

*Enlarge
your Paris*



The logo for 60 AdaDa, featuring the number '60' in a stylized font with a rainbow gradient, followed by 'AdaDa' in a bold, black, sans-serif font.

60 AdaDa

The logo for Saint Denis, with 'Saint' in a blue, cursive font, a red star, and 'Denis' in a blue, sans-serif font.

Saint
★
Denis

The text 'Le Soixante AdaDa' in a bold, black, sans-serif font.

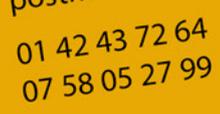
Le Soixante AdaDa

The address '60, rue Gabriel Péri' and '93200 Saint-Denis' in a black, sans-serif font.

60, rue Gabriel Péri
93200 Saint-Denis

The website 'http://www.60adada.org' and email 'postmaster@60adada.org' in a black, sans-serif font.

<http://www.60adada.org>
postmaster@60adada.org

The phone numbers '01 42 43 72 64' and '07 58 05 27 99' in a black, sans-serif font.

01 42 43 72 64
07 58 05 27 99